

Urbanisme Les agriculteurs défendent leurs terres et leur métier

Les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin pointent du doigt la disparition de 750 hectares de terres agricoles chaque année en Alsace : la moitié pour l’habitat, un quart pour l’activité économique et un dernier quart pour les infrastructures.

Les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin (JA 67) avaient semé, l’automne dernier, du blé dans une friche industrielle à Herrlisheim, sur 2 ha, et dans une zone d’activité qui peine à se remplir à Wissembourg, sur 1,5 ha. Cette opération visait à pointer la disparition inutile de terres agricoles. Ils ont procédé, hier après-midi, à la moisson de ce blé : le produit de la vente des deux récoltes sera intégralement offert à la Banque Alimentaire du Bas-Rhin dont la directrice Coralie Tijou participait à l’événement.

« Nous perdons chaque année quelque 750 ha de terres agricoles en Alsace : à ce rythme, 10 % des exploitations disparaissent en deux générations », souligne le président

des JA 67, Didier Braun. « L’habitat est responsable de la moitié de ces pertes. C’est pour cela que nous invitons les Alsaciens à accepter une densification de l’habitat au lieu de privilégier les maisons individuelles. Il faut aussi réhabiliter les cœurs des villages », propose-t-il.

Aménagements trop gourmands en foncier

Un quart des disparitions de terres agricoles est à mettre à l’actif des infrastructures. Les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin réclament que les agriculteurs bénéficient « de compensations pour la perte de leur exploitation comme il y a une compensation environnementale quand on réalise une infrastructure ». Enfin, un quart de la perte a pour origine l’activité économique : industrie, services, artisanat, logistique...

« Il faut un observatoire plus fin de ces zones d’activité. Il en existe certes trois mis en place par l’État, la Région et la Safer [Société d’aménagement foncier et d’établissement rural, NDLR], mais il n’y a pas de cohérence entre elles », poursuit Didier Braun. Les JA 67 proposent que l’on dépollue les friches industrielles, que l’on attende que les zones existantes



Les Jeunes Agriculteurs ont offert deux moissons à la Banque Alimentaire du Bas-Rhin pour attirer l’attention du public sur la disparition des terres agricoles. Photo Dominique Gutekunst

soient remplies – quitte à inciter fiscalement ou financièrement leur occupation – avant d’en mettre en chantier d’autres. Mais surtout d’opter pour « une nouvelle

architecture : trop souvent, les bâtiments ne s’élèvent que sur un seul niveau et les parkings sont en surface, ce qui consomme beaucoup de foncier », déplore leur président.

Pour sensibiliser les élus et le grand public à leur cause, les JA 67 vont ériger quelque 70 pancartes dans le Bas-Rhin avec pour slogan le titre de leur rapport

d’orientation : « La terre, notre métier : un enjeu pour tous ! »

Une météo qui gâche tout

Cette moisson d’hier a été perturbée à Herrlisheim par un violent orage. Car décidément, la météo n’est pas clémentine avec les agriculteurs cette année : « Après la récolte calamiteuse des asperges ce printemps, nous subissons des baisses de rendement de 10 % dans le blé, par rapport à une année moyenne », constate Didier Braun. Le revenu des exploitations va s’en ressentir dans un environnement affecté par une baisse des cours en raison des bonnes récoltes en Amérique du Nord et du Sud.

Après le froid et l’humidité du printemps, le maïs subit à présent le temps chaud et sec de l’été, ce qui affecte également les rendements attendus. « Les agriculteurs ne pourront pas vendre de surplus, il leur faudra tout ensiler, ce qui affectera encore négativement leur revenu », ajoute le président des JA 67. Seule la vigne ne semble pas trop souffrir dans ce climat morose pour l’économie primaire.

Alvezio Buonasorte